

Du 9 au 16 juin
**Semaine de l'entraide
à Boucherville**



Daniel Hart

Installer la cordialité autour de son chez-soi et créer une solidarité auprès du voisinage, voilà le thème de la Semaine de l'entraide qui se tient du 9 au 16 juin à Boucherville. Initiative mise de l'avant par l'organisme les Ponts de l'entraide, cette démarche vise à établir des liens cordiaux entre voisins, créer des milieux de vie à la fois humains, inclusifs et sécuritaires, favoriser le respect et la compréhension mutuelle de même que contribuer à la qualité de vie des citoyens et donner un coup de pouce à ceux qui en ont besoin.

Le projet Ponts de l'entraide a vu le jour en 2013 à la suite d'une rencontre de la Table de concertation des organismes communautaires de Boucherville. Sa mission consiste à joindre

les citoyens en situation de précarité financière ou d'exclusion sociale afin de leur offrir de l'écoute, de l'aide et un accompagnement vers les ressources du milieu. « Nous sommes aussi un agent facilitateur entre les différents organismes locaux et favorisons une collaboration entre eux », explique le porte-parole de ce service, Gaétan Janelle.

Celui-ci se rend aussi disponible pour offrir un service de soutien individuel aux personnes confrontées à diverses problématiques que ce soit de santé mentale, en situation précaire au plan financier, de réinsertion sociale ou d'organisation du quotidien. Le projet Ponts de l'entraide a été mis en place pour venir en aide aux personnes dans le besoin, par exemple les aînés vivant seuls. M. Janelle est en poste aux locaux du Centre d'action bénévole de Boucherville.



1968-2018
De Mortagne,
plus qu'une école

souligne certains parcours

Marcia Pilote
auteure, animatrice, chroniqueuse
et comédienne. Marcia Pilote a fait
ses études secondaires à De
Mortagne de 1981 à 1986.



Mention de source: *Martine Doucet*

« J'ai bien aimé mon époque où tout était possible. J'étais très excentrique et je pouvais vivre ma marginalité artistique dans la vie de tous les jours et même dans les cours, et non pas seulement dans les activités parascolaires. Je pouvais m'habiller comme je le voulais et je me « déguisais » pour aller à l'école. J'avais le droit d'exprimer ma créativité, et je pouvais être qui j'étais dans ma marginalité. J'ai fait de l'impro, du théâtre et fait partie du conseil étudiant.

Nous étions un petit gang. Il nous appelait « les sans problèmes ». On vivait au jour le jour, on était « cool » et on n'avait pas de problème dans la vie. On se tenait également avec tout le monde, autant avec les rockers qu'avec les nerds. Il n'y avait pas de cloisonnement des groupes.

De Mortagne était comme une école de quartier (même si elle était très grande),

où j'ai beaucoup ressenti un esprit de communauté, un côté très familial.

Mon goût de la liberté m'a beaucoup été insufflé par des adultes qui ont été très significatifs. Mes profs d'histoire Louis Dagneau et Raymond Maurice, mon prof de théâtre et de français, Mance Ducharme, et mon enseignante d'anglais Denise Bélanger m'encourageaient artistiquement. Ils aimaient mon côté marginal, et ils me disaient que j'allais aller loin dans la vie. Quand tu te fais dire cela, ça fait wow! Ça m'a apporté beaucoup de confiance en moi. Voilà tout ce que De Mortagne m'a donné pour être l'adulte que je suis aujourd'hui. » **D.L.**

Tournoi de golf « Anthony Mantha » 19 juin 2018 -
Pour réserver 450 655-7311, poste 11702

François Chénier
comédien, a étudié à De Mortagne
de 1982 à 1987.

« C'est cette école qui a ouvert la voie au travail que je fais aujourd'hui. À l'époque de mon entrée au secondaire, plusieurs options d'écoles étaient offertes dans la région, mais mes parents privilégiaient l'école publique, en fait, ils étaient fervents défenseurs du système public. Dans les années 1980, les écoles publiques développaient les cours d'art et les activités parascolaires, alors que les établissements privés privilégiaient les équipes sportives.

Moi, ce qui m'a gardé à l'école, parce que j'avais de la difficulté à y aller, c'était mes cours de musique (c'est à De Mortagne que j'ai commencé à jouer du trombone); c'était également la ligue d'improvisation (j'ai fait de l'impro durant toutes les années de mon secondaire); et le théâtre (on avait formé une troupe pour les troisième, quatrième et cinquième secondaire).

Il y avait également à De Mortagne un café étudiant. Mes amis qui fréquentaient les écoles privées ne savaient pas ce qu'était un café étudiant, ils ne connaissaient pas non plus l'impro et ne faisaient pas de théâtre.

C'est clairement tout le côté artistique que j'ai pu développer qui m'a motivé à terminer mes études secondaires. Sans cela, je pense que j'aurais été un décrocheur.»

François Chénier a ensuite étudié en lettres au collège Édouard-Montpetit et en art dramatique à l'UQAM. En plus d'être acteur, il est responsable du volet théâtre de la concentration initiation aux arts de la scène et comédie musicale à l'école Georges-Vanier, à Laval. **D.L.**



Mention de source: *Luc Lavergne*

Poirier Tremblay & Ass.
Dentisterie esthétique et familiale



Implants dentaires

**Retrouvez
votre sourire
rapidement**

Dre Nathalie Tremblay

Dentiste généraliste,
responsable des services
d'implantologies



**CONSULTATION
GRATUITE**
Valeur de 50\$

Demandez à notre équipe,
elle se fera un plaisir
de vous conseiller.

**RÉSERVATION
ET INFORMATION**

450 929-2199
poiriertremblay.com

332, boulevard de la Marine,
Varenes (Québec) J3X 1Z4

24057



Filiale 266
Pierre-Boucher
de Boucherville

